

Dossier de candidature pour le Prix Clio 2009

**LES FOUILLES DU SECTEUR PI
À MALIA, CRÈTE (GRÈCE)**

M. POMADÈRE



Photographie aérienne par cerf-volant en fin de fouilles 2008 (Ch. Gaston)

TRAVAUX EN COURS ET PROJETS DE RECHERCHE DANS LE SECTEUR PI DE MALIA

Le site minoen de Malia se trouve dans une plaine côtière du Nord de la Crète, à 30 km à l'Est d'Héraklion. Autour d'un palais de l'Âge du Bronze, localisé sur une petite éminence, s'est développée une ville, qui devait certainement comporter un port sur le littoral bordant le site au Nord et à l'Ouest (**fig. 1**). Malia représente l'un des quatre grands palais minoens mis au jour en Crète (avec les édifices de Cnossos, Phaistos et Zakros), mais aussi la ville palatiale actuellement la mieux connue, dont plusieurs quartiers d'habitation, certaines voies et des nécropoles ont été explorés.

La mission archéologique du secteur Pi à Malia, où les fouilles étaient interrompues depuis une dizaine d'années¹, a été mise en place en 2005 pour répondre à trois objectifs principaux :

Comblent une lacune importante : la phase néopalatiale à Malia

Les campagnes de fouilles précédentes (Quartier Mu, sous la direction de J.Cl. Poursat ; Abords Nord-Est du Palais sous la direction de P. Darque ; Quartier Nu sous la direction d'A. Farnoux et J. Driessen) ont mis au jour des vestiges principalement datés du Bronze Moyen (Minoen Moyen II) ou du Bronze Récent III. La fin du Bronze Moyen et le début du Bronze Récent (MM III-MR I, ca. 1700-1450), correspondant à la période néopalatiale en Crète et considérés comme la période d'apogée de la civilisation minoenne, y demeuraient donc mal connus. Les bâtiments et structures se rattachant à cette période sur le site ont surtout été fouillés avant les années 1970 (Quartier Delta et Zêta), souvent sans observations stratigraphiques, ou présentent une séquence chronologique très complexe en raison de réoccupations plus tardives (Maison Epsilon) (**fig. 2**). La chronologie du Bronze Récent est donc lacunaire à Malia, entraînant des difficultés importantes dans la compréhension de l'histoire du site et, plus largement, de l'île. La problématique principale pour la période est la question de la décadence et de l'abandon de Malia au cours du Minoen Récent I, que l'on associe traditionnellement à une domination croissante de Cnossos sur la région. La définition des phases de la période néopalatiale (selon la terminologie traditionnelle : un MM III B distinct du MR I A ? Un MR I de quelle durée ? Un abandon au MR IA ou au MR IB ?) demeure en outre approximative. L'étude d'un quartier de la ville néopalatiale, intégrant l'établissement d'une séquence stratigraphique et céramique pour le MM III-MR I, vise donc en premier lieu à combler cette lacune. Cela explique le choix d'une fouille essentiellement extensive des niveaux néopalatiaux. Elle doit donner lieu à

¹ L'autre opération archéologique en cours est la prospection autour de la ville, sous la direction de S. Müller (CNRS).

l'établissement d'un référentiel pour la céramique néopalatiale (étudiée par Ch. Langohr, de l'université de Louvain, et par E. Alberti, de l'université d'Udine) qui servira dorénavant de base pour les études maliotes, mais aussi pour les recherches menées dans des sites proches subissant l'influence maliote (Mochlos, Gournia).

Préciser l'organisation de l'urbanisme maliote

La fouille de ce secteur de la ville situé à environ 150 m à l'Ouest du palais, le long d'une rue fouillée dans les années 1930 (improprement baptisée par P. Demargne la « rue de la mer ») s'inscrit par ailleurs dans une étude de l'habitat et de l'urbanisme maliote précédemment engagée. I. Bradfer-Burdet avait repris en 2002 l'étude du Quartier Epsilon puis avec M. Pomadère celle du Quartier Delta, à partir du nettoyage des fouilles anciennes et de l'établissement de nouveaux plans. Les recherches dans le Quartier Delta ont mis en évidence l'intérêt de cette zone occupée au MM II et au MM III/MR I pour commencer de nouvelles fouilles². Cela explique le choix du terrain, situé face aux bâtiments Delta Bêta et Kappa Gamma et à l'Est de la riche maison Delta Alpha (**fig. 2**). Jusque là, les « quartiers » néopalatiaux connus étaient isolés les uns des autres et très partiellement explorés : la fouille de ce terrain, à la jonction entre plusieurs espaces urbains précédemment mis au jour, offre donc aussi la possibilité de disposer d'un secteur de la ville relativement étendu. Il permettra de s'interroger sur l'organisation sociale et économique de l'espace urbain, une problématique que l'on a commencé à explorer au sein d'une table-ronde organisée en 2007 à l'École française d'Athènes, en collaboration avec J. Zurbach³. Cet espace, dont la restauration architecturale est engagée depuis 2006, sera intégré dans le circuit de visite du site, qui évitait jusque là ce secteur comprenant pourtant des vestiges d'urbanisme remarquablement conservés (notamment les rues, **fig. 3**).

L'apport de Pi à la connaissance du paléoenvironnement de Malia

L'étude d'une zone d'habitat impliquait de prêter la plus grande attention à certains éléments mal connus à Malia : modes et matériaux de construction (notamment en terre) ; restes paléoenvironnementaux liés à d'autres activités, artisanales ou alimentaires. Dans ce but, un protocole de prélèvements a été adopté dès le début du programme concernant le tamisage par flottation. Ce premier programme de prélèvements systématiques sur le site fournit d'importantes informations sur la nature et l'exploitation de la faune et de la flore, en cours d'études par des spécialistes (les archéozoologues A. Gardeisen, CNRS, et T. Théodoropoulou, post-doctorante ; la

² I. Bradfer-Burdet et M. Pomadère, « Travaux de l'école française en 2003-2004. Malia, Quartier Delta », *BCH* 128-129.2.1 (2004-2005) [2007], p. 944-959 ; « Delta bêta at Malia: One or two houses? », in K. Glowacki et N. Vogeikoff-Brogan (éds), *The Archaeology of Houses and Households in Ancient Crete from the Neolithic Period through the Roman Era (Hesperia Suppl.)*, sous presse.

³ « Malia, ville et territoire : organisation des espaces et exploitation des ressources, 2-3 novembre 2007 », à paraître dans le *BCH* 2007.

carpologue A. Sarpaki). Des échantillons de poterie et de sédiment ont également été prélevés pour l'analyse physico-chimique de résidus (par O. Decavallas) et l'étude micromorphologique de plusieurs sols (par C. Germain, Laboratoire Géophen de l'université de Caen). Ces résultats devront être mis en parallèle avec les recherches menées dans le marais proche de la ville sous la direction de L. Lespez, de l'université de Caen, qui y supervisera des carottages en 2010. Le projet Pi s'inscrit donc dans un programme plus global (proposé à l'EfA par L. Lespez, M. Pomadère et J. Zurbach) pour faire progresser nos connaissances sur l'évolution de la ville et de son environnement, en mettant à profit des caractéristiques exceptionnelles : il s'agit du seul site crétois présentant un espace très riche d'informations archéologiques avec un potentiel aussi important pour les études paléoenvironnementales, dans une approche pluridisciplinaire sur la longue durée, encore rarement pratiquée en Crète.

Initialement prévu pour alterner année de fouille et d'étude, le programme a d'ores et déjà donné lieu à trois campagnes de fouilles (2005, 2007, 2008) pour répondre à des contraintes internes au calendrier de l'école française d'Athènes, et à une campagne d'étude (2006). Après une seconde campagne d'étude en 2009, une nouvelle campagne de fouille est prévue en 2010.

LES RÉSULTATS DES TRAVAUX MENÉS DE 2005 À 2008

Les travaux, d'abord menés sous la direction des deux membres de l'EFA Isabelle Bradfer-Burdet et Maia Pomadère, ont été poursuivis à partir de 2006 sous la direction de la seconde.

Ils ont mis au jour un bâtiment néopalatial (Pi) d'une superficie d'environ 200 m², limité au Sud par la « rue de la Mer » et à l'Est par une ruelle étroite (**figs. 4-5**). Au Nord, seules des structures datant du protopalatial, abandonnées dans leur majeure partie après le MM II, ont été découvertes, dont une cour au Nord-Oues (25), qui semble se situer au débouché d'une rue longeant le mur Nord de la maison Delta alpha, à l'Ouest. Un espace bâti, dont une portion réduite a été explorée par le biais d'un sondage ouvert en 2008 sépare cette maison du bâtiment Pi.

Le bâtiment Pi néopalatial présente une organisation interne complexe, dont la compréhension est rendue difficile par le degré de conservation médiocre des sols les plus récents ; les parties orientales et occidentales s'individualisent nettement, à tel point que l'on peut se demander si elles n'ont pas fonctionné de manière indépendante pendant la dernière période d'occupation (MR I). Un seul seuil permettant la communication entre ces deux secteurs a été identifié dans le long mur 101, entre le couloir 1A et la pièce 3. Vers l'extérieur, une entrée se trouvait au Sud-Est dans la pièce dallée 6. Une autre entrée, signalée par un grand seuil en grès dans l'espace 13, a probablement été abandonnée après la fermeture de cette pièce. Le secteur occidental s'organise avec certaine régularité autour de pièces aux fonctions diverses : une grande pièce au sol de terre battue (16) dans laquelle les vestiges signalent des activités alimentaires

(marmite tripode, meule etc.) ; une petite pièce (14) au sol soigneusement enduit, avec deux banquettes, comprenant surtout des vases en céramique fine ; un espace (12) comprenant deux cuves en pierre profondément enfoncées dans le sol (petits silos ?), une pierre à cupules et un petit foyer et deux magasins en sous-sol (pièces 10 et 11) contenant une vaisselle abondante (**fig. 6**). Au Nord, l'espace 8, partiellement couvert, s'apparente à un type de pièce déjà connu à Malia, les « salles à support central » et ouvrait vers la cour (25).

La partie orientale du bâtiment semble avoir connu des remaniements plus nombreux : divers murs ou murets ont été installés au MR I sans respecter aucune orientation sur les sols néopalatiaux. On y a surtout mis au jour d'épais remblais. Les pièces 6 et 7, soigneusement pavées de dalles et de galets multicolores (**fig. 7**), ouvraient directement sur la rue d'une manière inhabituelle à Malia.

Le bâtiment Pi est donc relativement simple : il ne contient pas d'aménagement de type palatial (polythyron ou bassin lustral) et son architecture est moins soignée et moins monumentale que celle des bâtiments voisins. Le matériel se compose en majeure partie de céramique commune, mais on y a aussi découvert deux figurines et huit sceaux, un sceau protopalatial (découvert sur un sol néopalatial) qui porte notamment une représentation de femme nue exceptionnelle (**fig. 8**). Si la fonction des pièces orientales, vidées avant la destruction finale, peut être discutée, celle de la partie occidentale est résidentielle et domestique. Notons qu'aucun secteur n'a été détruit par incendie, ne permettant pas la préservation d'éléments en terre crue comme les briques, les scellés ou des tablettes.

Les espaces situés au Nord de Pi ne contenaient apparemment que des vestiges plus anciens, hormis l'espace 24. Signalons notamment l'important dépôt de l'espace 17, constitué de plusieurs vases complets en terre cuite et en pierre et de divers petits objets métalliques, qui semble dater du même horizon de destruction que le quartier Mu (**fig. 9**) et, dans la cour 25, un remblai plus ancien (MM IB-IIA) dans lequel on a trouvé deux tessons inscrits en hiéroglyphique, une découverte importante relativement au faible nombre d'inscriptions connues (**fig. 10**).

La zone a été occupée pendant plusieurs siècles : des niveaux protopalatiaux et du Minoen Ancien sont apparus dans les sondages menés sous les sols néopalatiaux de Pi. Il est particulièrement intéressant de noter la présence d'un sol provisoirement daté du MA II sous la pièce 19, qui pourrait être celui d'un atelier de taille d'obsidiennes (**fig. 11**) : il s'agit de la première couche en place connue pour cette période à Malia, correspondant à la première phase d'occupation du site. Une exploration plus importante de ces niveaux, également apparus au fond de la pièce 10, est donc souhaitable. De même, le dépôt MM I-MM IIA de la cour 25 est important pour la connaissance de cette phase antérieure à l'occupation du quartier Mu et dont on sait peu de choses. La « mission Pi » pourra ainsi non seulement apporter de nouvelles données sur un quartier urbain néopalatial, mais aussi enrichir nos connaissances sur l'ensemble de l'histoire de la ville minoenne.

PROJETS

Après l'étude de différentes catégories de matériaux par les spécialistes en juin 2009, la prochaine campagne de fouille, en 2010, sera principalement destinée à l'achèvement des recherches sur les niveaux néopalatiaux et à des sondages visant à répondre à des questionnements stratigraphiques précis, sans extension. Le programme prévoit ensuite plusieurs campagnes d'étude (2010-2012) sur le matériel néopalatial en vue de la publication de l'édifice de cette période, qui constitue la priorité du projet. Parallèlement, la fouille des niveaux plus profonds les plus intéressants (Minoen Ancien – Minoen Moyen IB) devra être poursuivie : l'importance accordée à ces travaux sur les premières phases d'occupation de la ville dépendra des découvertes en 2010. À partir de 2012, de nouvelles campagnes de fouilles viseront à achever l'exploration du terrain pour réaliser la jonction avec les bâtiments Delta alpha à l'Ouest et la Crypte hypostyle à l'Est.

Notre candidature au prix Clio est motivée par le souhait de voir aboutir le plus rapidement possible la publication des niveaux néopalatiaux de Pi : ce prix sera destiné à financer la venue des spécialistes pour l'étude du matériel très abondant issu des campagnes de fouille déjà effectuées. L'achèvement de l'étude permettra de se consacrer plus rapidement à la suite des travaux de terrain.

SOUTIENS UNIVERSITAIRES ET FINANCIERS

La « mission Pi » s'inscrit dans le cadre du plan quadriennal de l'École française d'Athènes 2007-2010. De 2005 à 2009, elle a ainsi été principalement financée par cette institution. Elle a en outre reçu pour chaque campagne de 2006 à 2009 une bourse de l'Institut for Aegean Prehistory (INSTAP).

À partir de 2010, le projet devrait en outre recevoir une modeste contribution financière du Laboratoire Trame de l'université de Picardie-Jules Verne.

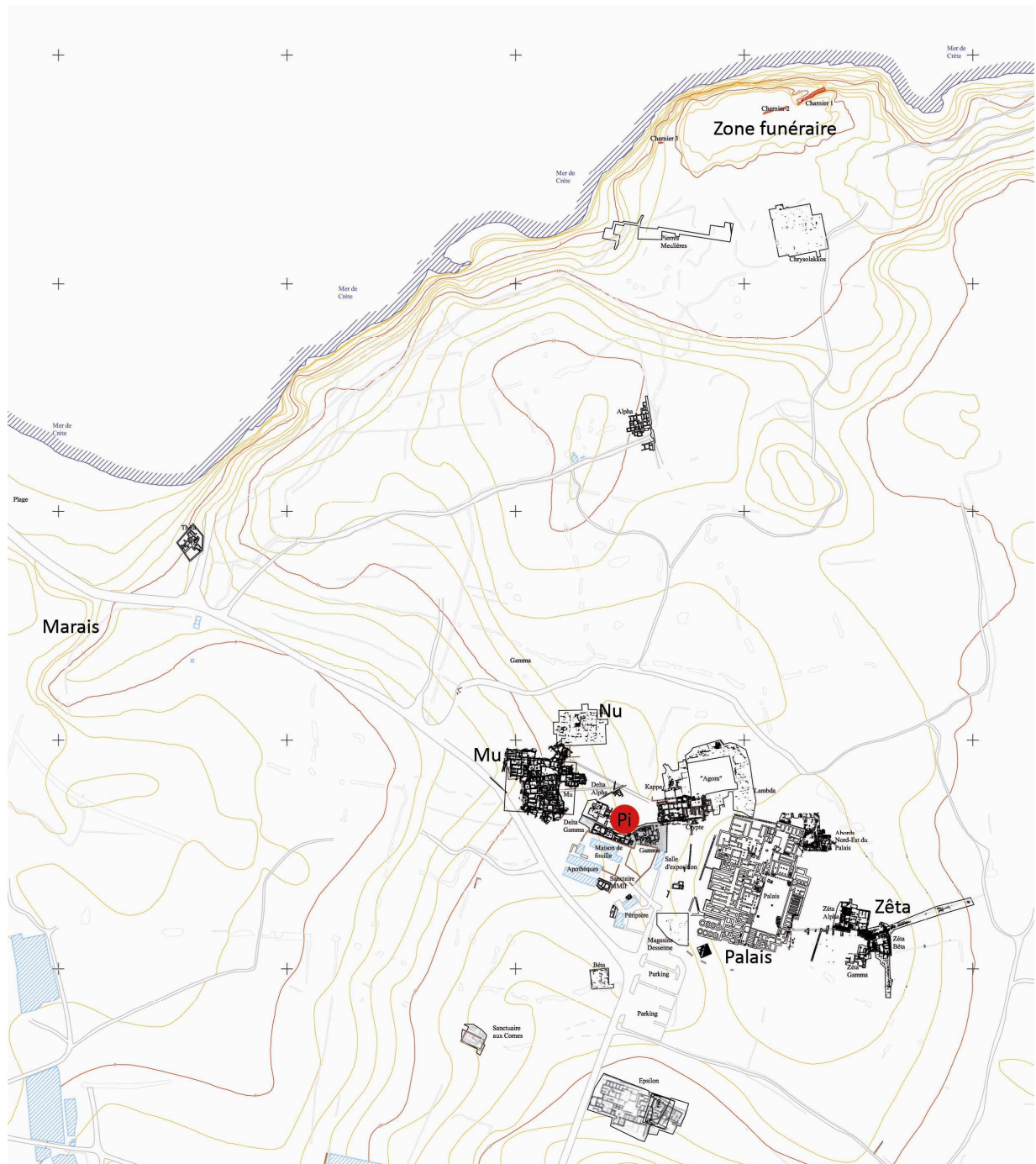


Fig. 1. Plan topographique du site (2006)

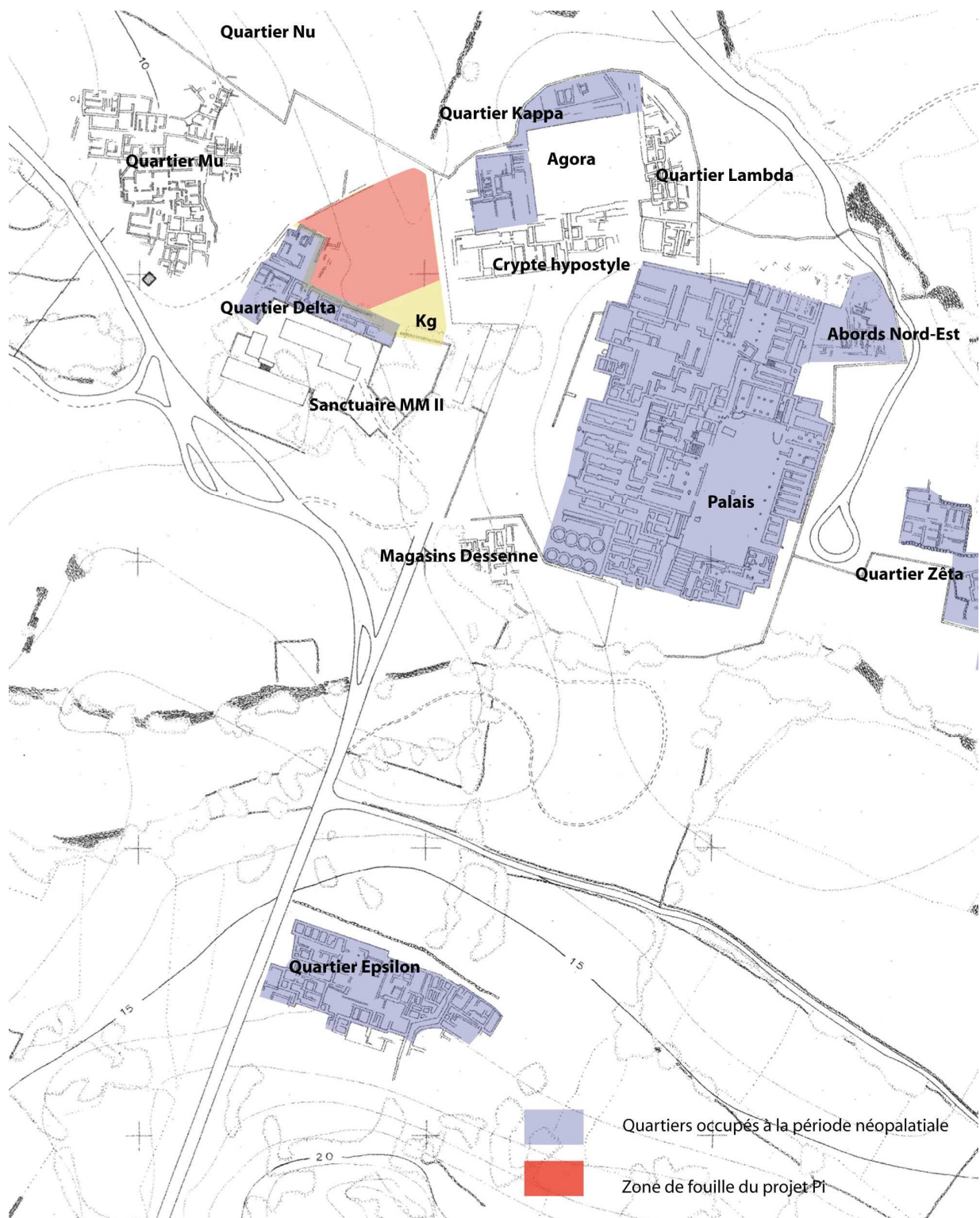


Fig. 2. La partie centrale de la ville : état des fouilles avant 2005.



Fig. 3. La « rue de la mer » devant le bâtiment Delta Bêta

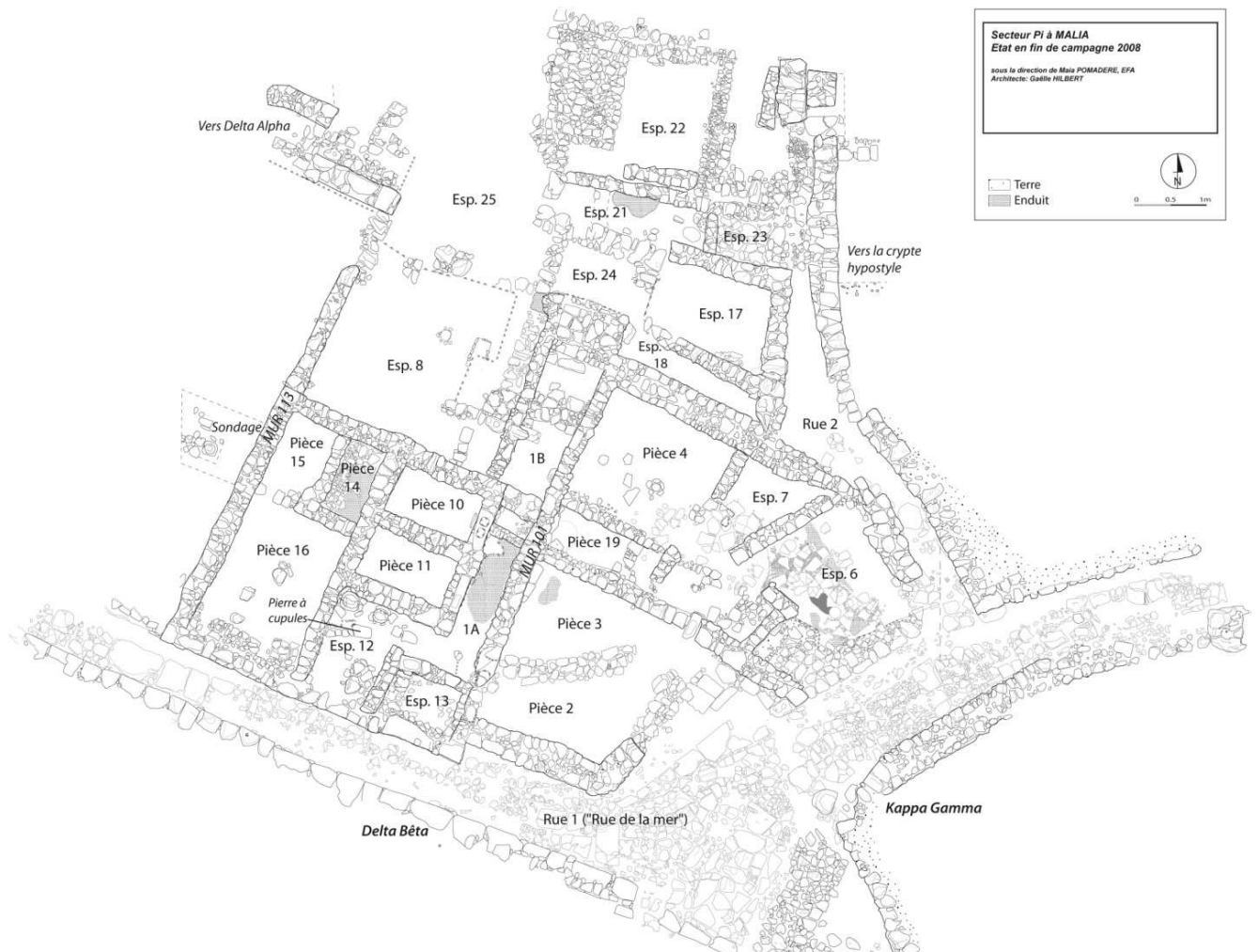


Fig. 4. Plan de Pi (2008)

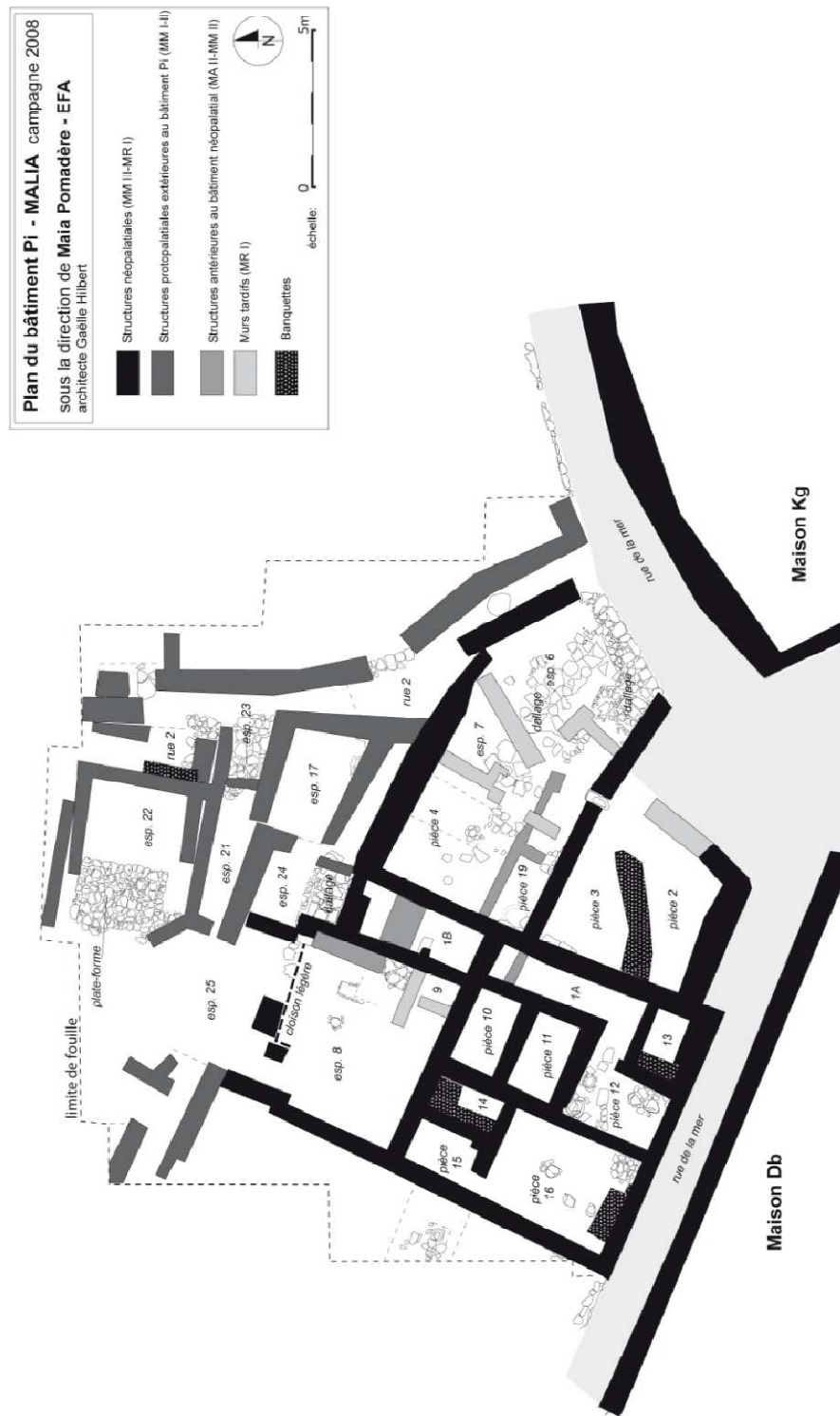


Fig. 5. Plan simplifié de Pi : les phases d'occupation du secteur



Fig. 6. Les magasins 10 et 11 et, au Sud, les deux cuves en grès semi-enterrées dans l'espace 12.



Fig. 7. Dallage aux galets dans les pièces 6 et 7, recouvert par un mur tardif (MR I).



Fig. 8. Une des trois faces du sceau protopalatial en stéatite :
femme nue aux bras et jambes écartées.



Fig. 9. Vue partielle de la couche de destruction MM II dans la pièce 17.



Fig. 10. Fragment d'un bord de jarre portant trois signes en hiéroglyphique crétois.



Fig. 11. Sous la pièce 19 : niveau du Minoen Ancien / Bronze Ancien II avec de nombreux éclats d'obsidienne, un foyer et un calage de vase.